

LA NATIVITÉ ET L'ADORATION DES MAGES

SAMEDI 10 DÉCEMBRE 2016

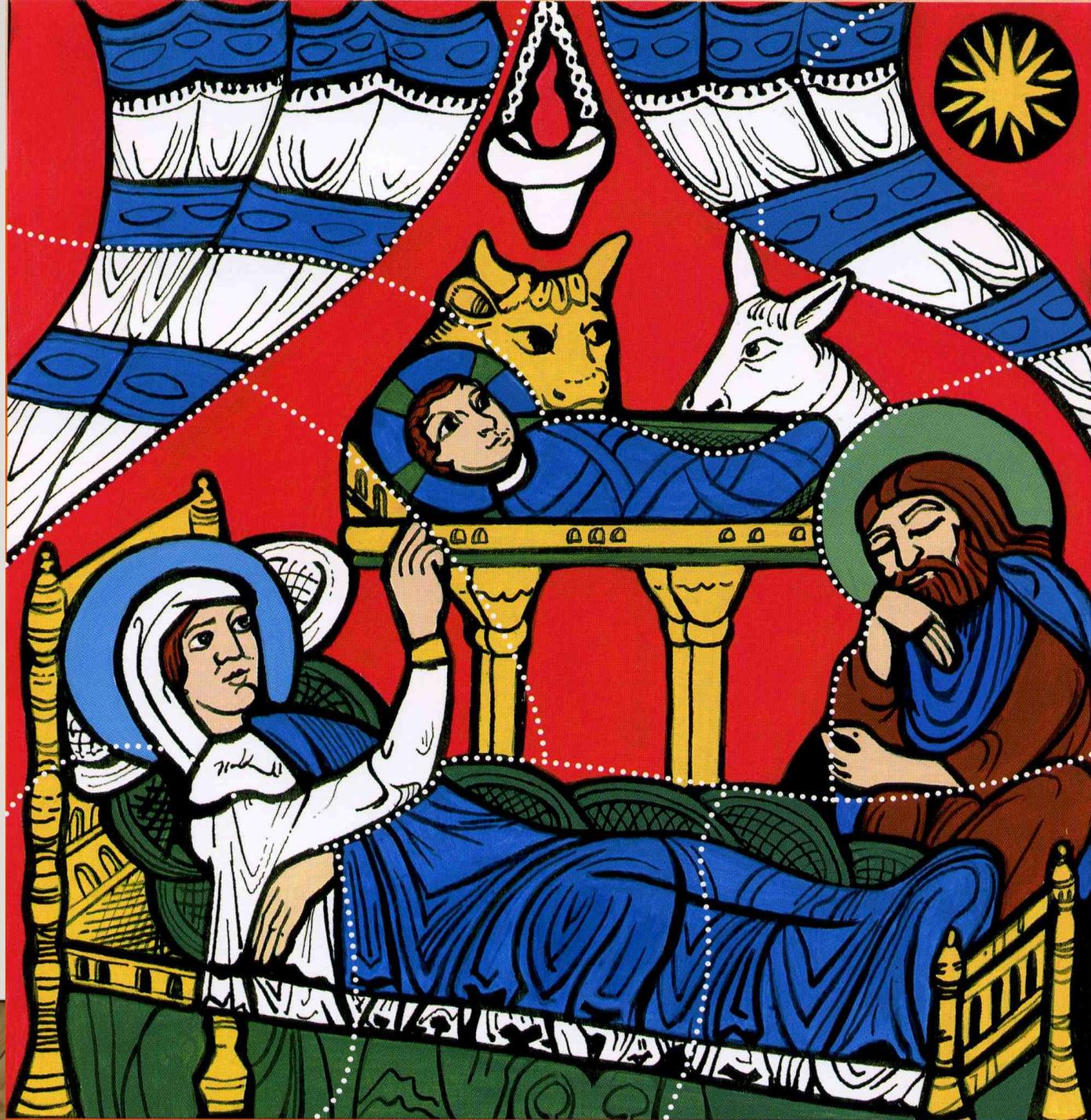
RECTORAT SAINT-LOUIS DES FRANÇAIS DE LISBONNE

UNE LECTURE D'IMAGE

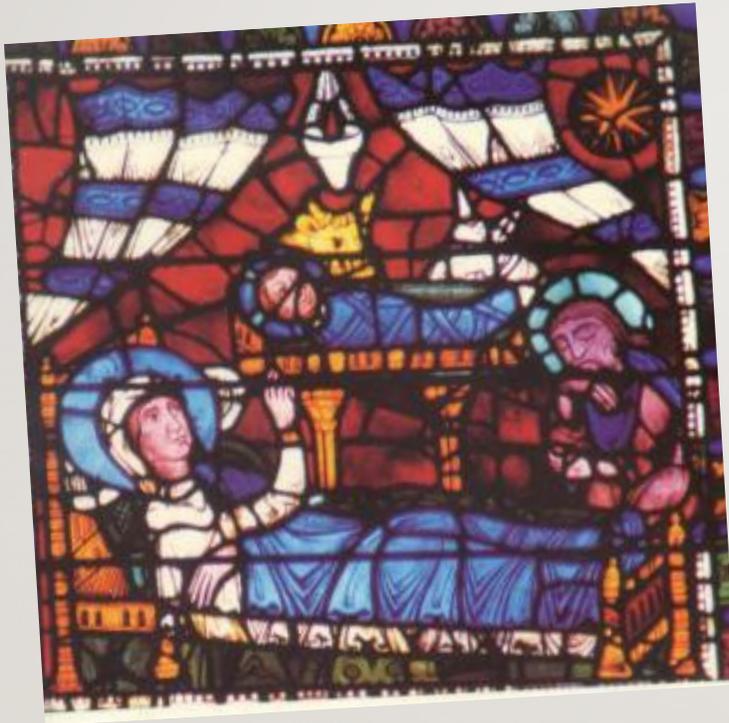
LE VITRAIL DE « **LA NATIVITÉ** »,
CATHÉDRALE DE CHARTRES, VERS 1150





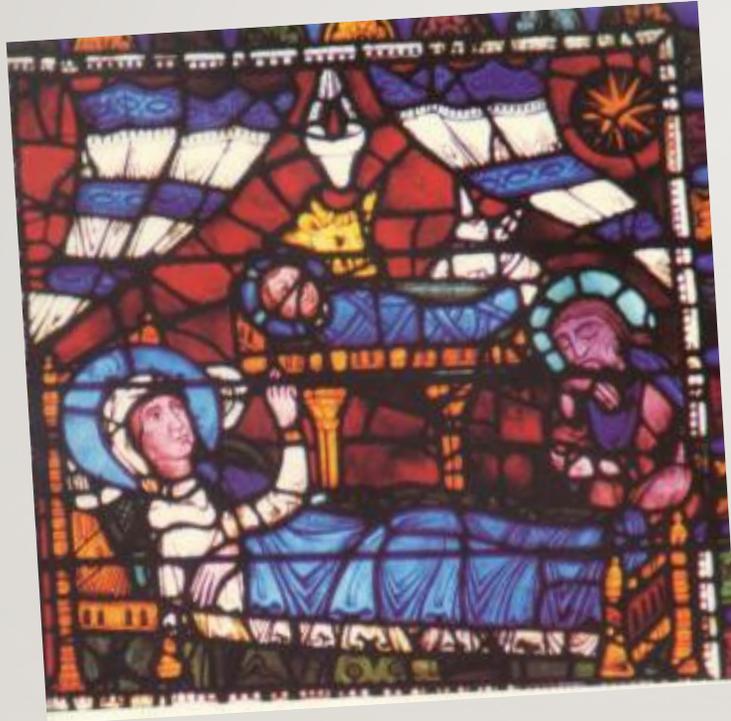


MÉDITATION DE SAINT- AMBROISE



- L'enfant au visage d'homme n'est pas Jésus, mais c'est le visage de l'humanité toute entière enfantée par Marie. Marie n'est pas la jeune fille de Palestine devenue mère, mais c'est la femme qui nous a enfantés. Ce vitrail ne représente pas la crèche que vous installez pour Noël dans vos maisons, il s'adresse au monde pour expliquer le destin de l'homme créature de Dieu, portée par Marie. Ce que vous avez tendance à oublier aujourd'hui.
- Marie ne nous montre l'enfant Jésus, elle nous montre l'humanité qui repose sur l'autel du sacrifice, cette humanité sans cesse crucifiée comme Jésus l'a été et l'est encore chaque jour par l'attitude cruelle des hommes envers leurs frères.
- L'âne représente l'obéissance, le bœuf la force et Joseph la sagesse. Les trois règles qui doivent conditionner la vie des hommes sur terre. Le rideau qui s'entrouvre indique le passage obligé pour entrer dans le paradis, royaume de Dieu, Jérusalem céleste.

MÉDITATION DE SAINT- AMBROISE



- Les piliers représentent la force l'Eglise qui conduit cette humanité vers le Royaume, mais elle est loin d'avoir accompli sa mission. Ce vitrail n'est pas le vitrail de la nativité, mais celui de l'incarnation divine qui passe par Marie avec la sagesse de Joseph.
- Amen, la crèche de Noël ne doit contenir que Jésus, Marie, Joseph et les bergers signe de la simplicité de l'incarnation. Aucune majesté ne doit entourer la scène. Noël n'est pas l'origine mais la catéchèse unique de l'origine qui est la résurrection. Tout passe et part de la résurrection. Noël est le logos du destin fantastique de celui qui s'incarne chaque jour.
- « C'est Noël sur la terre chaque jour Car Noël O mon frère c'est l'Amour. »

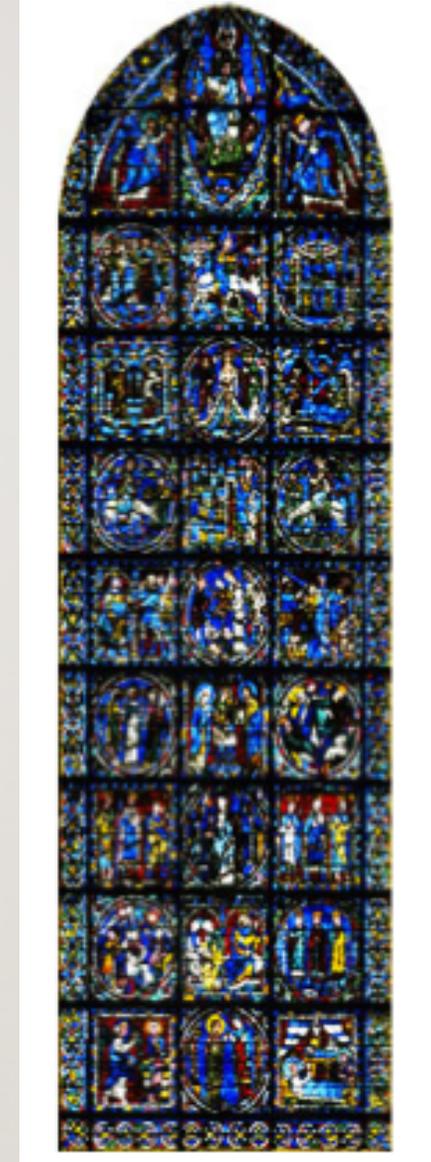
PRÉSENTATION

- Dans la cathédrale de Chartres, au-dessus du Portail Royal, la Nativité est une des vingt-quatre scènes du vitrail de l'Incarnation (façade Ouest, verrière centrale) qui date des années 1150.



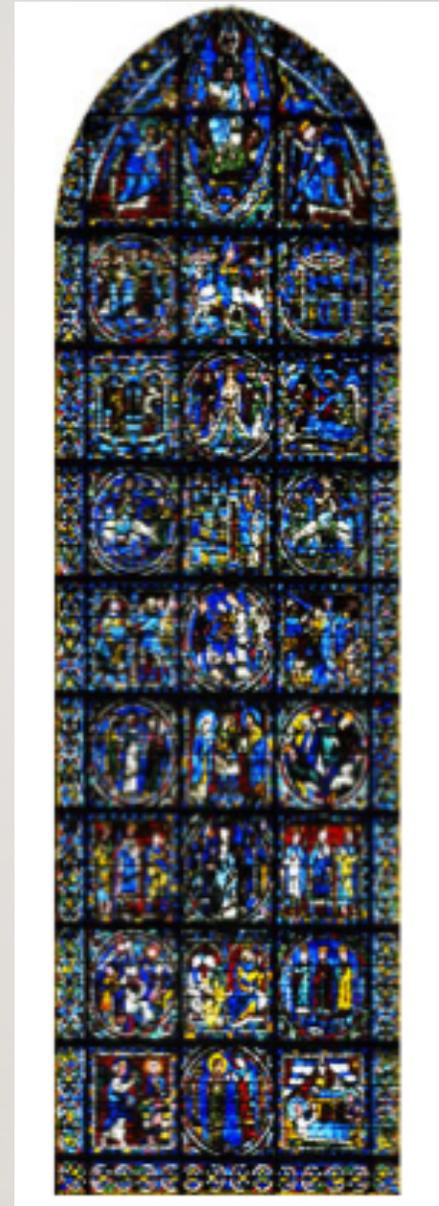
LA VIE DE JÉSUS

- Cette verrière du XIIe siècle est le second volet du triptyque consacré à la vie du Christ sur la façade occidentale de la cathédrale. Elle occupe une place prépondérante au centre de la façade et elle est d'une dimension assez exceptionnelle.
- Elle raconte l'histoire du Christ depuis l'Annonce faite à Marie jusqu'à son entrée triomphale à Jérusalem. La première verrière de la façade, l'arbre de Jessé, avait annoncé un messie dont la royauté était affirmée comme descendant du roi David, roi de Juda dont la capitale était Jérusalem.



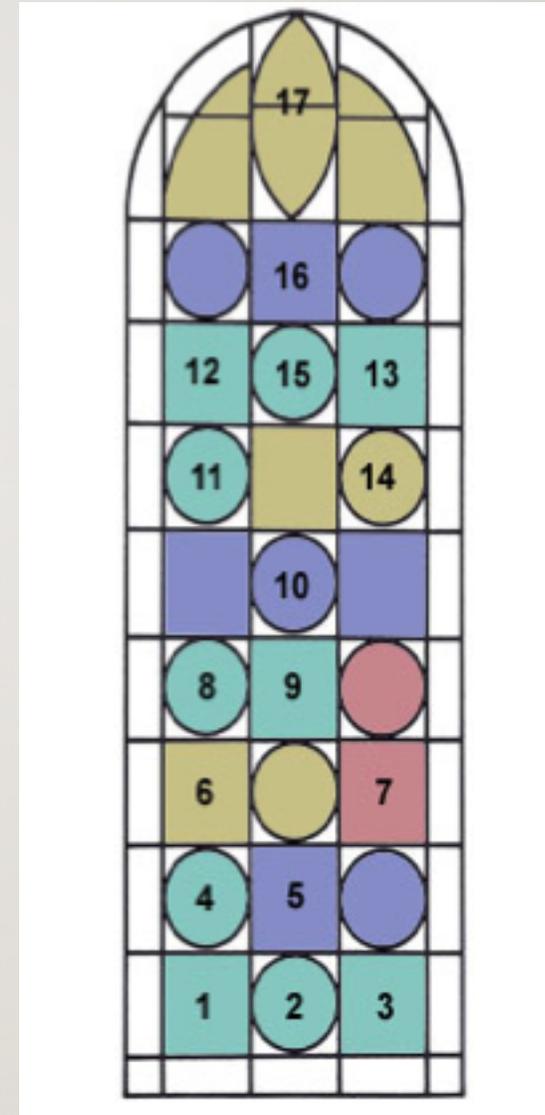
LA VIE DE JÉSUS

- Une riche bordure présente, au milieu de motifs végétaux, toutes sortes d'animaux fantastiques : des quadrupèdes ailés, des oiseaux ou des monstres à face humaine, d'une étonnante maturité dans l'art du vitrail de cette époque.
- Les images suivent fidèlement le texte des évangiles de saint Luc ou de saint Matthieu, qui seuls ont parlé de l'enfance de Jésus. Elles sont parfois aussi inspirées de la tradition et de textes apocryphes (notamment l'évangile de l'Enfance attribué au Pseudo-Matthieu).



PRÉSENTATION

- La scène est **le numéro 3.**
- Les autres :
 1. L'annonciation
 2. La visitation
 3. La nativité du Sauveur
 4. Les bergers
 5. L'entrevue des mages avec Hérode
 6. L'adoration des mages
 7. Le retour des mages
 8. La purification du 40^{ème} jour
 9. La présentation au Temple
 10. Le massacre des innocents
 11. La fuite en Égypte
 12. La chute des idoles
 13. Le songe de Joseph
 14. Le retour d'Égypte
 15. Le baptême du Christ
 16. L'entrée à Jérusalem
 17. La Vierge en majesté entourée d'anges



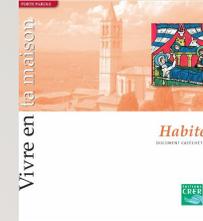
Réactions...

EST-CE QUE J'AIME CE VITRAIL ?
CE QUI ME SURPREND ?
CE QUE JE REPÈRE...

Petit jeu...

SAURIONS-NOUS RACONTER
L'HISTOIRE DE LA NAISSANCE DE
JÉSUS ?
ET L'HISTOIRE DES MAGES ?





LE TEXTE

LC 2, 1-20 : LA NATIVITÉ

MT 2, 1-12 : LES MAGES

01 GENEALOGIE DE JESUS, CHRIST, fils de David, fils d'Abraham.

02 Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra Juda et ses frères,

03 Juda, de son union avec Thamar, engendra Pharès et Zara, Pharès engendra Esrom, Esrom engendra Aram,

04 Aram engendra Aminadab, Aminadab engendra Naassone, Naassone engendra Salmone,

05 Salmone, de son union avec Rahab, engendra Booz, Booz, de son union avec Ruth, engendra Jobed, Jobed engendra Jessé,

06 Jessé engendra le roi David. David, de son union avec la femme d'Ourias, engendra Salomon,

07 Salomon engendra Roboam, Roboam engendra Abia, Abia engendra Asa,

08 Asa engendra Josaphat, Josaphat engendra Joram, Joram engendra Ozias,

09 Ozias engendra Joatham, Joatham engendra Acaz, Acaz engendra Ézékias,

10 Ézékias engendra Manassé, Manassé engendra Amone, Amone engendra Josias,

11 Josias engendra Jékonia et ses frères à l'époque de l'exil à Babylone.

12 Après l'exil à Babylone, Jékonia engendra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel,

13 Zorobabel engendra Abioud, Abioud engendra Éliakim, Éliakim engendra Azor,

14 Azor engendra Sadok, Sadok engendra Akim, Akim engendra Élioud,

15 Élioud engendra Éléazar, Éléazar engendra Mattane, Mattane engendra Jacob,

16 Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle fut engendré Jésus, que l'on appelle Christ.

17 Le nombre total des générations est donc : depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations ; depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, quatorze générations ; depuis l'exil à Babylone jusqu'au Christ, quatorze générations.

18 Or, voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint.

19 Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret.

20 Comme il avait formé ce projet, voici que l'ange du Seigneur lui apparut en songe et lui dit : « Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre chez toi Marie, ton épouse, puisque l'enfant qui est engendré en elle vient de l'Esprit Saint ;

21 elle enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jésus (c'est-à-dire : Le-Seigneur-sauve), car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés. »

22 Tout cela est arrivé pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète :

23 Voici que la Vierge concevra, et elle enfantera un fils ; on lui donnera le nom d'Emmanuel, qui se traduit : « Dieu-avec-nous »

24 Quand Joseph se réveilla, il fit ce que l'ange du Seigneur lui avait prescrit : il prit chez lui son épouse,

25 mais il ne s'unit pas à elle, jusqu'à ce qu'elle enfante un fils, auquel il donna le nom de Jésus.

01 Jésus était né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode le Grand. Or, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem
 02 et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son étoile à l'orient et nous sommes venus nous prosterner devant lui. »

03 En apprenant cela, le roi Hérode fut bouleversé, et tout Jérusalem avec lui.

04 Il réunit tous les grands prêtres et les scribes du peuple, pour leur demander où devait naître le Christ.

05 Ils lui répondirent : « À Bethléem en Judée, car voici ce qui est écrit par le prophète :

06 Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le dernier parmi les chefs-lieux de Juda, car de toi sortira un chef, qui sera le berger de mon peuple Israël. »

07 Alors Hérode convoqua les mages en secret pour leur faire préciser à quelle date l'étoile était apparue ;

08 puis il les envoya à Bethléem, en leur disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant. Et quand vous l'aurez trouvé, venez me l'annoncer pour que j'aie, moi aussi, me prosterner devant lui. »

09 Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici que l'étoile qu'ils avaient vue à l'orient les précédait, jusqu'à ce qu'elle vienne s'arrêter au-dessus de l'endroit où se trouvait l'enfant.

10 Quand ils virent l'étoile, ils se réjouirent d'une très grande joie.

11 Ils entrèrent dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie sa mère ; et, tombant à ses pieds, ils se prosternèrent devant lui. Ils ouvrirent leurs coffrets, et lui offrirent leurs présents : de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Mais, avertis en songe de ne pas retourner chez Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.

13 Après leur départ, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte.

Reste là-bas jusqu'à ce que je t'avertisse, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. »

14 Joseph se leva ; dans la nuit, il prit l'enfant et sa mère, et se retira en Égypte,

15 où il resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que soit accomplie la parole du Seigneur prononcée par le prophète : D'Égypte, j'ai appelé mon fils.

16 Alors Hérode, voyant que les mages s'étaient moqués de lui, entra dans une violente fureur. Il envoya tuer tous les enfants jusqu'à l'âge de deux ans à Bethléem et dans toute la région, d'après la date qu'il s'était fait préciser par les mages.

17 Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète Jérémie :

18 Un cri s'élève dans Rama, pleurs et longue plainte : c'est Rachel qui pleure ses enfants et ne veut pas être consolée, car ils ne sont plus.

19 Après la mort d'Hérode, voici que l'ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph en Égypte

20 et lui dit : « Lève-toi ; prends l'enfant et sa mère, et pars pour le pays d'Israël, car ils sont morts, ceux qui en voulaient à la vie de l'enfant. »

21 Joseph se leva, prit l'enfant et sa mère, et il entra dans le pays d'Israël.

22 Mais, apprenant qu'Arkélaüs régnait sur la Judée à la place de son père Hérode, il eut peur de s'y rendre. Averti en songe, il se retira dans la région de Galilée

23 et vint habiter dans une ville appelée Nazareth, pour que soit accomplie la parole dite par les prophètes : Il sera appelé Nazaréen.

01 COMMENCEMENT DE L'ÉVANGILE de Jésus, Christ, Fils de Dieu.

02 Il est écrit dans Isaïe, le prophète :Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour ouvrir ton chemin.

03 Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers.

04 Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés.

05 Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés.

06 Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

07 Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales.

08 Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

09 En ces jours-là, Jésus vint de Nazareth, ville de Galilée, et il fut baptisé par Jean dans le Jourdain.

10 Et aussitôt, en remontant de l'eau, il vit les cieux se déchirer et l'Esprit descendre sur lui comme une colombe.

11 Il y eut une voix venant des cieux : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi, je trouve ma joie. »

12 Aussitôt l'Esprit pousse Jésus au désert

- 01 En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre –
02 ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. –
03 Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine.
04 Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David.
05 Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.
06 Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli.
07 Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.
08 Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux.
09 L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.
10 Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple :
11 Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.
12 Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. »
13 Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant :
14 « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »
15 Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. »
16 Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire.
17 Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.
18 Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers.
19 Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur.
20 Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

01 AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.
02 Il était au commencement auprès de Dieu.
03 C'est par lui que tout est venu à l'existence, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.
04 En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;
05 la lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.
06 Il y eut un homme envoyé par Dieu ; son nom était Jean.
07 Il est venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.
08 Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour rendre témoignage à la Lumière.
09 Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.
10 Il était dans le monde, et le monde était venu par lui à l'existence, mais le monde ne l'a pas reconnu.
11 Il est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu.
12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom.
13 Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.
14 Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.
15 Jean le Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « C'est de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était. »
16 Tous nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ;
17 car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.
18 Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.



- Nous allons comparer :
 1. Ce que nous voyons sur le vitrail,
 2. Le texte de Luc,
 3. Le texte de Matthieu.



DESCRIPTION DU VITRAIL

I. Lieu

- Un intérieur
- Un rideau ouvert
- Un autel
- Un lit avec des ponts et des arches



DANS L'EVANGILE DE LUC

I. Lieu

- Pas de mention de rideau.
- Au contraire, un contraste entre la richesse du logis évoquée par le vitrail et la simplicité du texte :
 - bergers,
 - mangeoire,
 - manque de place dans la salle.



DANS L'EVANGILE DE MATTHIEU

I. Lieu

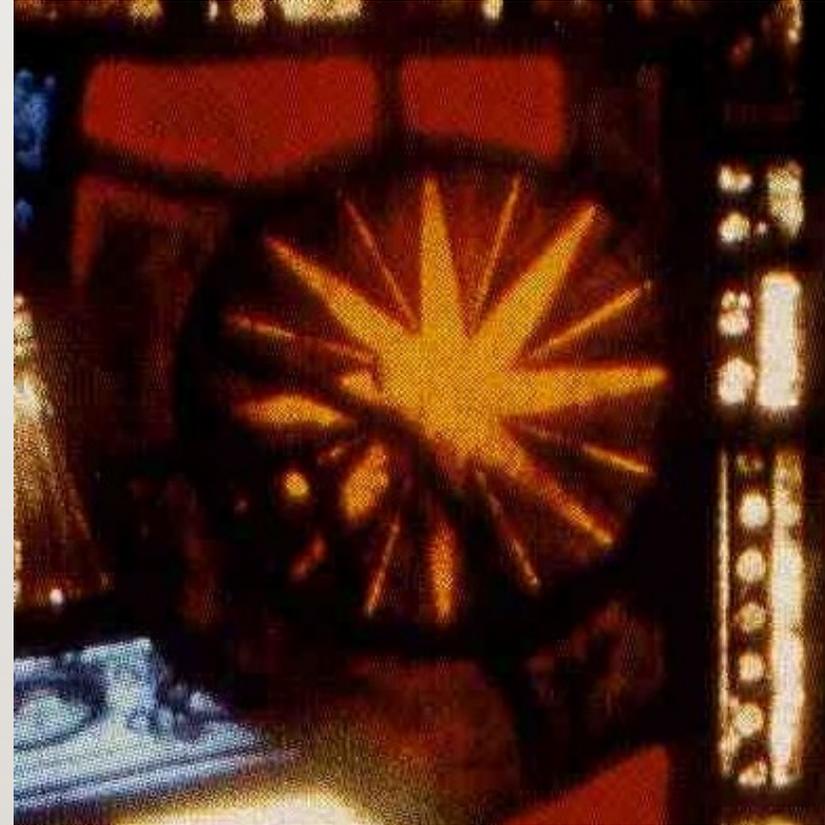
- Pas de rideau.
- **Lieu évoqué : logis.**
- Par contre, richesse des cadeaux :
 - or,
 - encens,
 - myrrhe.



DESCRIPTION DU VITRAIL

2. Etoile

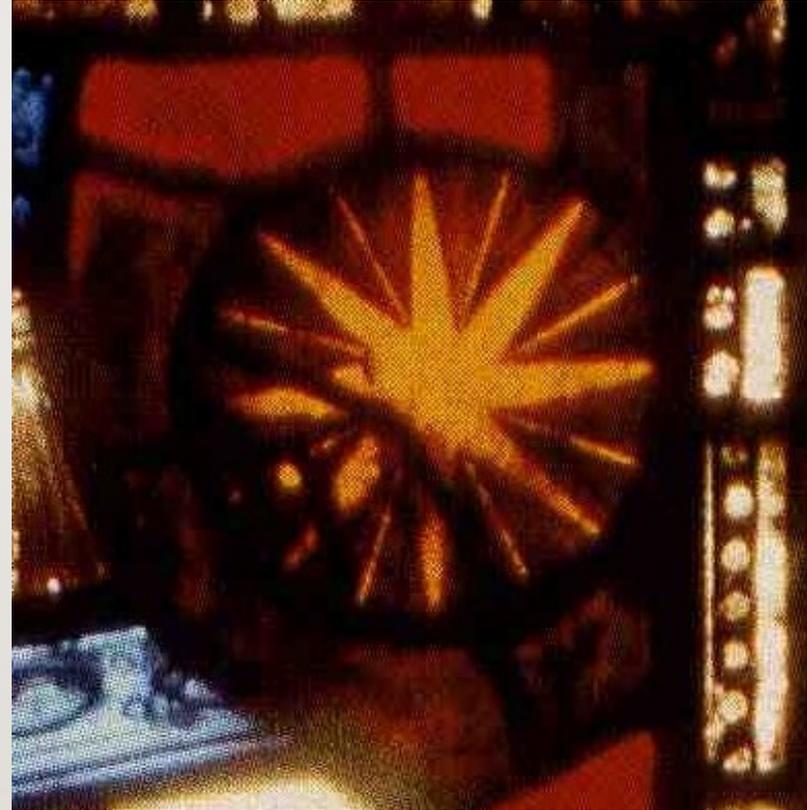
- Une étoile, en haut à droite.



DANS L'EVANGILE DE LUC

2. Etoile

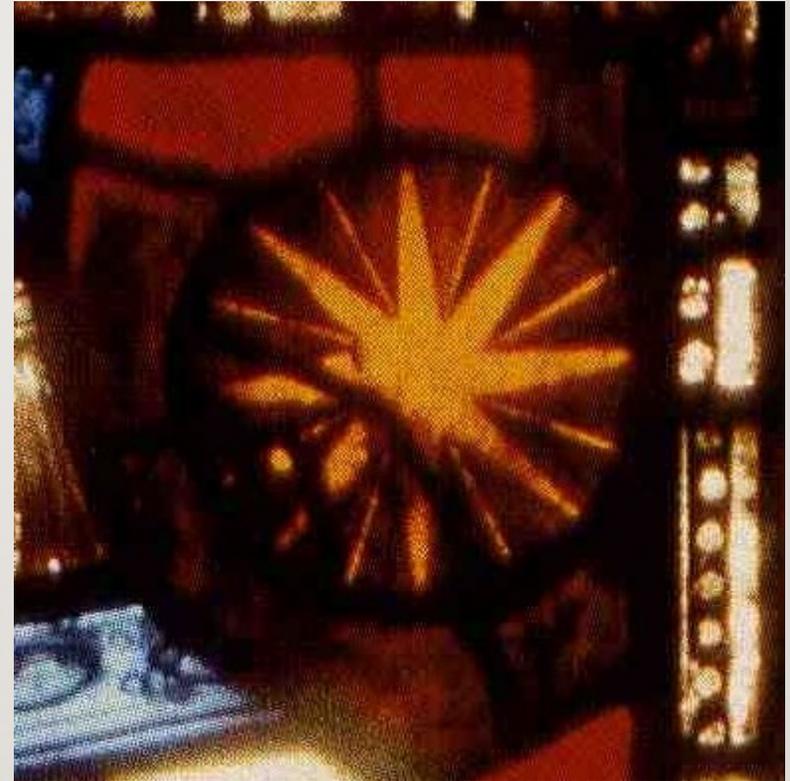
- Pas d'étoile.
- **Verset 9** : « *La gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. »* »



DANS L'EVANGILE DE MATTHIEU

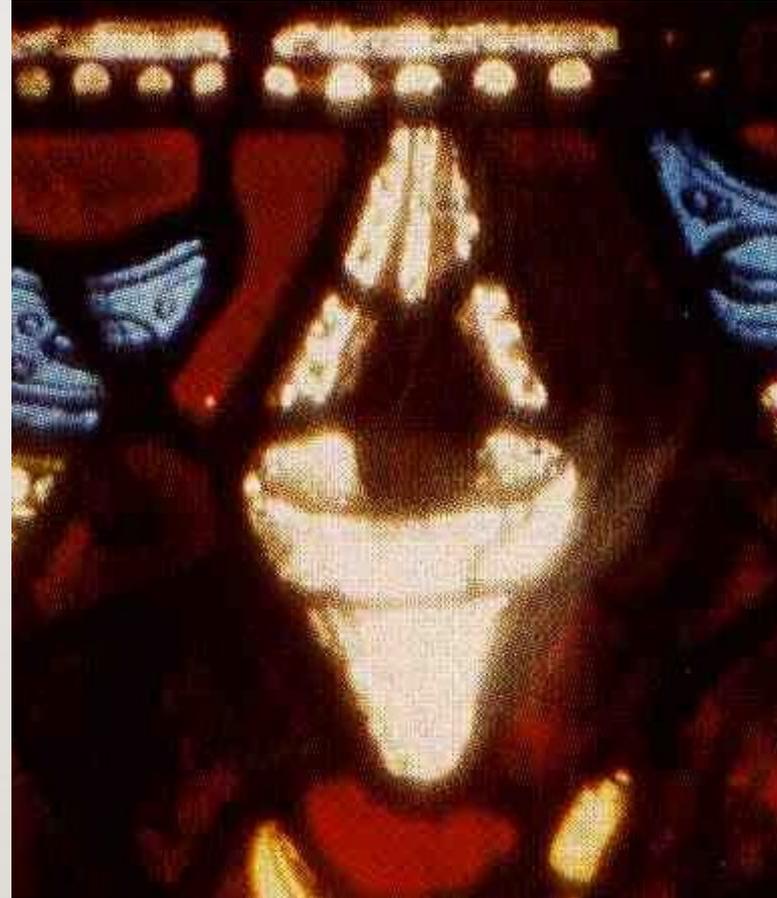
2. Etoile

- **Verset 2** : « *Nous avons vu se lever son étoile... »* »
- **Verset 7** : « *[...] à quelle date l'étoile était apparue. »* »
- **Verset 9** : « *L'étoile les précédait. »* »
- **Verset 10** : « *Quand ils virent l'étoile, ils éprouvèrent une très grande joie. »* »



DESCRIPTION DU VITRAIL

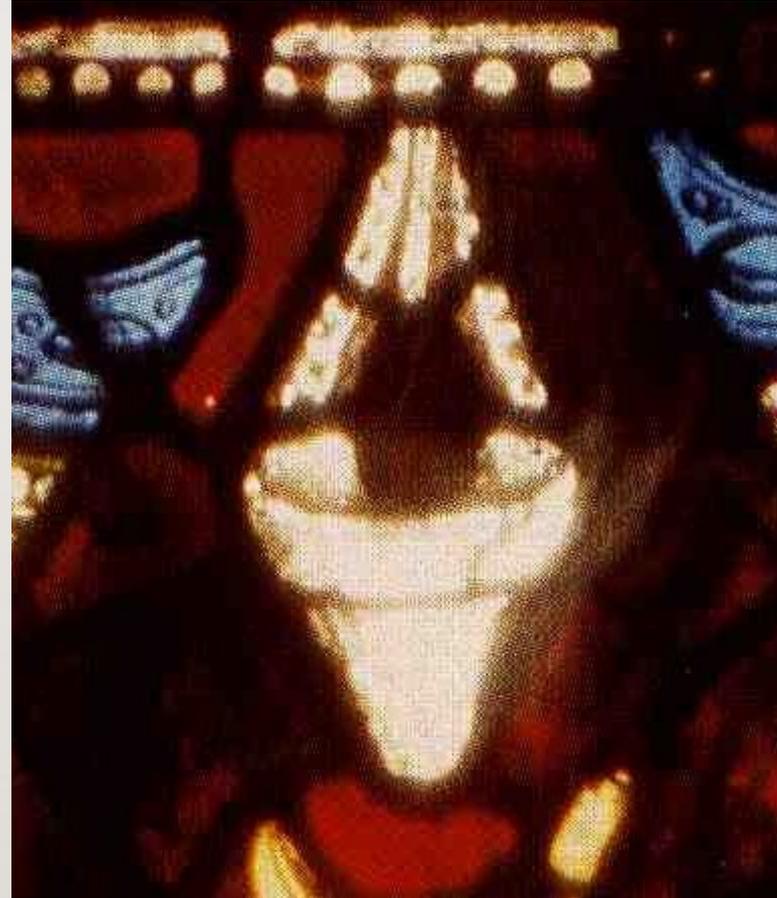
- 3.** Une lampe jaune
avec une flamme
rouge
- Une étoile, en haut à droite.



DANS L'EVANGILE DE LUC

**3. Une lampe jaune
avec une flamme
rouge**

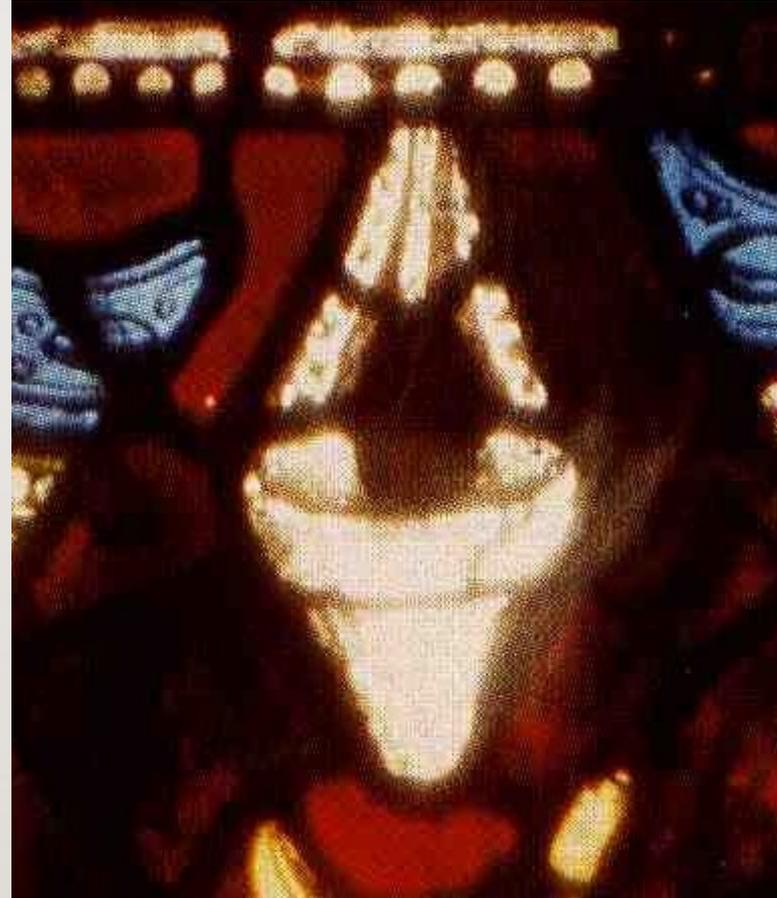
* Pas de mention de
lampe.



DANS L'EVANGILE DE MATTHIEU

**3. Une lampe jaune
avec une flamme
rouge**

* Pas de mention de
lampe.



DESCRIPTION DU VITRAIL

4. Un âne, un bœuf

- Penchés au-dessus de la mangeoire.



DANS L'ÉVANGILE DE LUC

4. Un âne, un bœuf

- Pas d'animaux cités explicitement.
- Une mangeoire.



DANS L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

4. Un âne, un bœuf

- Pas d'animaux.



DESCRIPTION DU VITRAIL

5. Un bébé

- Un bébé enveloppé de bandelettes couché sur un autel.



DANS L'ÉVANGILE DE LUC

5. Un bébé

- Crèche (ou mangeoire) citée trois fois :
 - **Verset 7** : « Elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire (crèche). »
 - **Verset 12** : « et voilà le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emballoté et couché dans une mangeoire. »
 - **Verset 16** : « Ils (les bergers) découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. »



DANS L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

5. Un bébé

- Pas de langes.
- Pas de mangeoire.
- Un logis.



DESCRIPTION DU VITRAIL

6. Marie et Joseph

- Marie allongée montre du doigt le bébé.
- Joseph semble dormir.



DANS L'ÉVANGILE DE LUC

6. Marie et Joseph

- Elle enfanta et le coucha ; rien de plus n'est dit.
- **Verset 16** : « *Ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. »*



DANS L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

6. Marie et Joseph

- **Verset 11** : « *Ils virent l'enfant avec Marie, sa mère.* »
- Marie est citée une seule fois.
- Joseph est absent.



IMPRESSIONS...

- Peu d'éléments proviennent directement d'une description de l'Évangile.
- L'artiste a bien créé une œuvre de croyant à partir des Évangiles.
- Il n'a pas fait une représentation anecdotique : il s'est permis une interprétation.
- Quel sens, quel mystère a-t-il voulu faire partager ?
- Ce vitrail est un témoignage de foi
- À chacun de chercher ce qu'il peut encore dire aujourd'hui...

TRAVAILLONS SUR LES BIZARRERIES



DES BIZARRERIES...

- Pourquoi Jésus est-il dans l'image sur un autel et dans le texte dans une mangeoire ?
- Pourquoi Jésus est-il enveloppé de langes comme une momie ?
- Jésus est appelé fils premier-né : Jésus a-t-il des frères ?
- L'âne et le bœuf ne sont pas dans le texte. Pourquoi l'artiste les a-t-il mis dans ce riche décor ?
- L'étoile n'est pas dans le texte de Luc, mais dans celui de Matthieu. Quelle est cette étoile ?
- Pourquoi représente-t-on Joseph souvent triste ?



DES
RAPPROCHEMENTS
QUI DONNENT DU
SENS...



DES RAPPROCHEMENTS QUI DONNENT SENS...



- La recherche des rapports avec d'autres récits va aider à trouver du sens.

QUELQUES MOTS ET IMAGES SYMBOLIQUES...

- **Bethléem** : I Samuel 16, 1-13 ; Michée 5, 1
- **Langes - bandelettes** : Jean 19, 40 ; Jean 20, 5
- **Âne et bœuf** : Isaïe 1, 2-3
- **Crèche - mangeoire - autel** : ce ne sont pas les références bibliques qui fonctionnent ici, mais des images.
- **Étoile** : Nombres 24, 15-17 ; Apocalypse 22, 16 ; 2 Pierre 1, 19
- **Rideau** : Exode 26, 31 ; Matthieu 27, 51
- **Premier-né** : Colossiens 1, 18
- **Ange et troupe céleste** : Matthieu 24, 30-31
- **Recensement** : 2 Samuel 24, 1-10
- **Bergers** : Ezéchiel 34, 2

BETHLÉEM ?

- Ce mot peut être traduit par « *maison du pain* ».
- C'est aussi la ville de David, la ville où il est né.
- Jésus est donc bien dans la lignée de David.
- C'est la ville annoncée pour la naissance du Messie.



UN MOT SUR BETHLÉEM...

- En hébreu biblique, les consonnes donnent le sens des mots.
- Les voyelles ont été ajoutées entre les VIII et IX^e siècles de notre ère par les grammairiens pour ne pas perdre les prononciations.
- En hébreu *beth-lehem* (par exemple en I Samuel 16, 4) est écrit en deux mots bien séparés.
- *Beth* la maison et *lehem* le pain.
- Cette étymologie est confirmée en I Samuel 20, 1 : Jessé envoie un âne avec du pain.
- Ces trois consonnes *l h m* sont retrouvées.
- Il est vrai qu'une autre étymologie est possible.

UN MOT SUR BETHLÉEM... SUITE

- Quand on dit Bethléem, la forme de *lehem* se rapproche de *milhamah*, c'est-à-dire division, guerre.
- Dans la Bible les étymologies sont avant tout symboliques comme les noms.
- Évidemment, les Pères de l'Église ont privilégié l'interprétation maison du pain.
- Si le sens « *maison du pain* » n'est donc pas le seul possible, il est parfaitement légitime du point de vue de la langue hébraïque, de la façon d'interpréter les textes dans la Bible et aussi et surtout par rapport au sens global de l'Écriture.
- Ce que l'on appelle le principe d'analogie de la foi : un texte, une interprétation doivent être cohérents avec l'ensemble de l'Écriture et de la foi.

QUELQUES DÉTAILS À
COMPRENDRE...



CRÈCHE - MANGEOIRE ?

- Jésus dit : « *Prenez et mangez, ceci est mon corps* ».
- L'enfant Jésus est couché dans **une mangeoire**.
- Les icônes présentent en général la Sainte Famille dans une grotte pour faire le lien entre la nativité et la résurrection : Jésus couché dans une grotte et déposé plus tard dans le rocher du tombeau.



LES LANGES - BANDELETTES ?

- Marie l'enveloppe de langes.
- Cette expression est citée deux fois dans le texte et sert de signe.
- Signe de quoi ?
- Les langes évoqueraient-ils autre chose ?
- Sur les images, les langes sont souvent représentés comme des bandelettes.
- Sur certaines, on dirait une momie.
- Au moment de sa mort, le corps de Jésus est enveloppé de bandelettes.
- Ce sont elles qui restent dans le tombeau vide et qui seront le signe qu'il est ressuscité.



FILS PREMIER-NÉ ?

- Marie aurait-elle eu d'autres enfants ?
- Cette expression sera citée une autre fois dans le Second Testament pour dire que Jésus est le **premier-né d'entre les morts.** (Epître de Paul aux Colossiens 1,18.)



L'ANGE ET LA TROUPE CÉLESTE ?

- Ils sont souvent associés à la gloire de Dieu.
- Ils font partie de l'imagerie divine et accompagnent la manifestation de Dieu.



LES MAGES ?

- **Les mages** sont devenus rois dans la tradition.
- Les psaumes parlent de rois qui viendront adorer.
- Avec la tradition, ils sont « *devenus* » trois comme les trois continents connus à l'époque ; une couleur et un nom leur ont été attribués.
- En fait pour la Bible, ils sont des savants païens qui lisent les étoiles.
- Un mage est célèbre dans le Premier Testament : Balaam (livre des Nombres).



L'ÉTOILE ?

- **L'étoile** qui guide peut évoquer la nuée qui guidait les Hébreux dans le désert pendant l'Exode.
- Cette nuée évoquait la présence de Dieu.
- Balaam prédit un grand roi qui va venir, qui sera une étoile dans le ciel.
- Jésus aussi est appelé « *étoile radieuse du matin* » dans le livre de l'Apocalypse.
- Les huit branches de l'étoile sont le symbole du salut.



LA LAMPE ?

- Dans le temple, considéré comme le lieu de la présence de Dieu, se trouvait un candélabre à sept branches avec des lampes à huile qui brûlaient.
- À partir du XXIII^e siècle, une lampe allumée devant le tabernacle du Saint Sacrement invite au respect et à la prière.



L'ÂNE ET LE BŒUF ?

- **L'âne et le bœuf** ne sont pas dans le texte.
- La tradition les a ajoutés.
- Ils sont cités dans le Premier Testament, dans le livre d'Isaïe 1, 3.
- Il est dit là que le peuple ne reconnaît pas Dieu, et pourtant l'âne et le bœuf, eux, reconnaissent leur maître !



LES BERGERS ?

- **Les bergers** évoquent les chefs du peuple qui sont de mauvais pasteurs (Ézéchiel 34, 2).
- Les bergers sont aussi les plus petits de la caste sociale.
- Ce sont les premiers à venir adorer Jésus.



LE RECENSEMENT ?

- Le **recensement** évoque celui fait par David (2 Samuel 24, 1-10).
- Dans la tradition biblique, compter le peuple, c'est se prendre pour Dieu.
- Hérode, comme David, se prend pour Dieu.
- C'est dans ce peuple comptabilisé que finalement va être comptabilisé le vrai Dieu.



UNE LECTURE CHRÉTIENNE POUR AUJOURD'HUI !



- Ces récits ont été écrits après la résurrection ;
- Ils ne veulent pas faire une description de la naissance de Jésus (les auteurs n'y ont pas assistée) mais dire qui est Jésus.
- Il est le “premier-né d'entre les morts”, le “Ressuscité”.

LES LANGES - BANDELETTES !

- **Les langes** évoquent peut-être ceux dans lesquels il a été enseveli et qui sont restés dans le tombeau, « signe » qu'il n'est pas resté dans la mort.
- Il naît à Bethléem « maison du pain », Marie le couche dans une mangeoire.
- Lors de la Cène, Jésus donne le pain à manger en proclamant : « *Ceci est mon corps, livré pour vous. Prenez et mangez* ».



LES LANGES - BANDELETTES !

- Jésus est celui qui se donne en nourriture aux hommes.
- C'est bien ce qui reste aujourd'hui pour dire la présence de Dieu.
- Eucharistie ! Le pain et le vin sur l'autel signifient la présence du Christ mort et ressuscité.
- Il est corps livré.
- Sur l'autel, le prêtre rend grâce pour cela.



LES BERGERS !

- **Les bergers** sont les premiers à venir le reconnaître et à l'annoncer.
- Les plus petits de la société peuvent reconnaître en ce petit enfant leur sauveur, leur nouveau maître.
- Les bergers sont aussi les gardiens du troupeau ; ils partent annoncer ce qu'ils ont vu !



LA LAMPE !

- **La lumière**, la gloire de Dieu se manifeste désormais dans un petit enfant, comme elle se manifeste dans le Ressuscité.



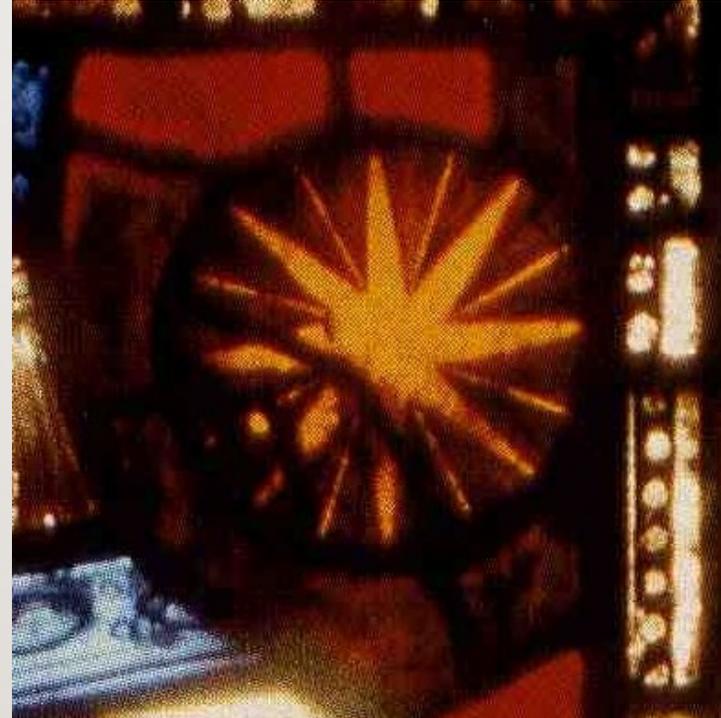
L'ANGE ET LA TROUPE CÉLESTE !

- Toutes les allusions à la gloire de Dieu sont importantes.
- Les anges sont signes que désormais ciel et terre se rejoignent.



L'ÉTOILE !

- **L'étoile** que chacun suit pour se guider sur le chemin de la foi, c'est bien le Ressuscité lui-même.
- C'est le Christ qui mènera à Dieu.



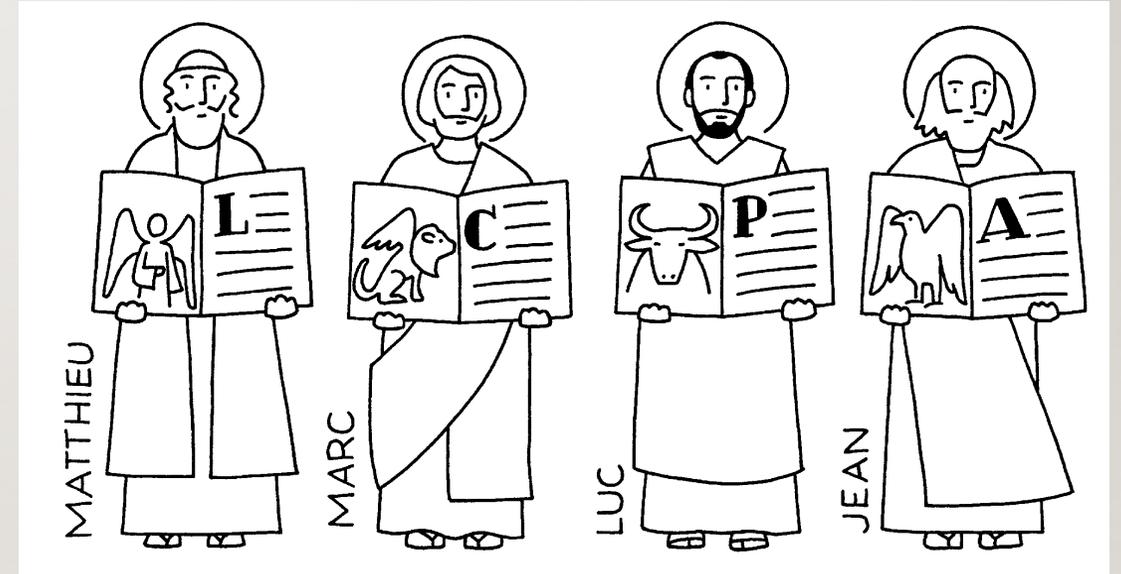
L'ÂNE ET LE BŒUF !

- Comme l'âne et le bœuf, que chacun soit capable de reconnaître en cet enfant son maître, celui qui, descendu du ciel, a pris notre humanité pour la conduire dans la résurrection !



UN MOT SUR L'ÉVANGILE DE MATTHIEU

- Matthieu présente dans son Évangile une autre version de la naissance de Jésus.
- Il a un message complémentaire à donner.
- Les mages évoquent l'universalité : tous, croyants ou non, peuvent reconnaître le Christ dans ce petit enfant.
- Les cadeaux, de l'or comme pour un roi, de l'encens comme à un Dieu, de la myrrhe pour les morts, montrent bien que celui qui naît est bien le nouveau roi, Dieu lui-même, celui qui est mort et ressuscité.
- Il l'est, dès sa naissance.



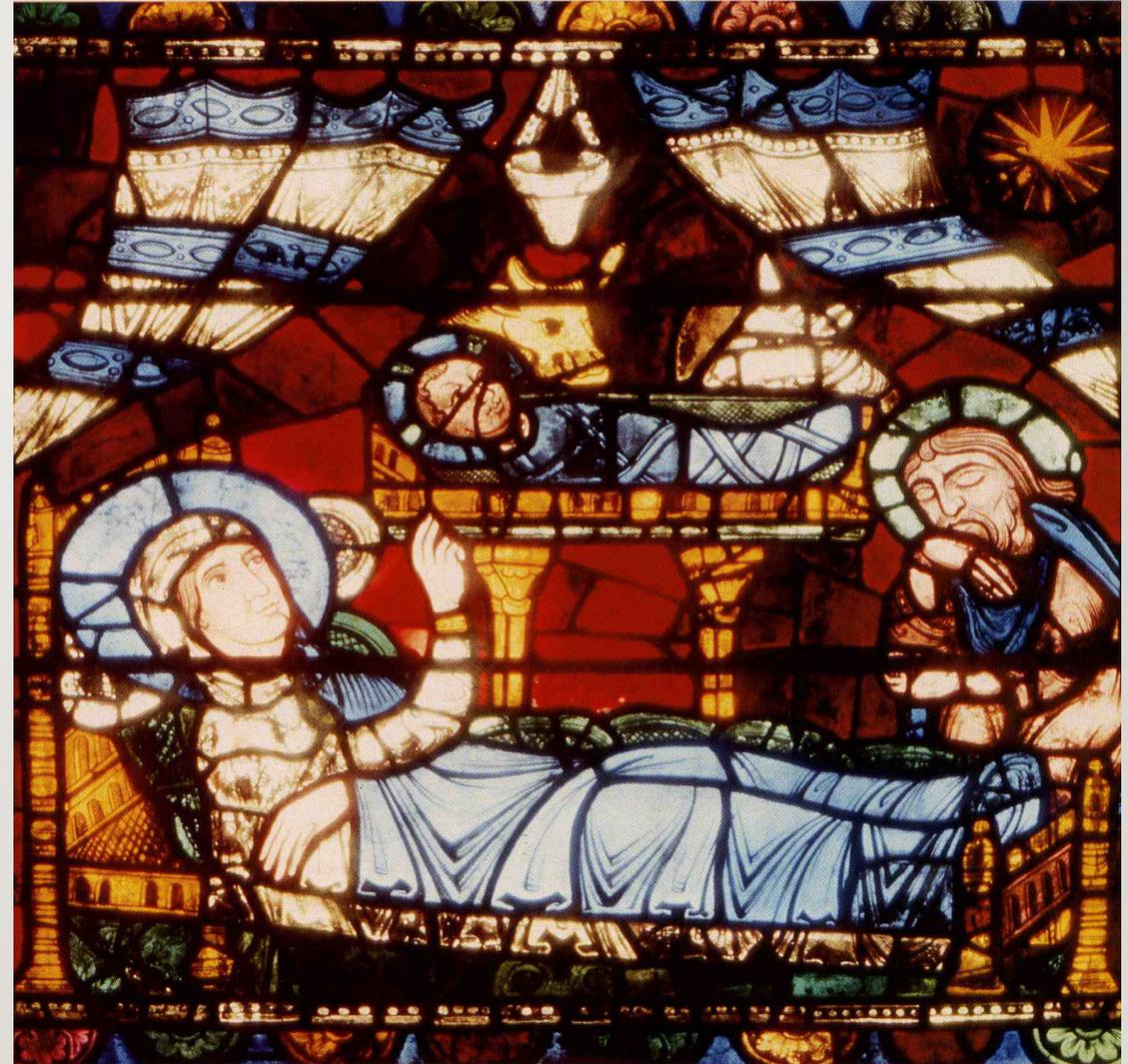
LE VITRAIL DE CHARTRES



- Le vitrail de Chartres propose une méditation sur le mystère de l'Incarnation.
- Après la mort de Jésus, le rideau du sanctuaire se déchire ; le voile qui cachait le Saint des Saints, qui « cachait » Dieu, s'ouvre.
- La mort de Jésus est la clef du mystère : Dieu se révèle en Jésus Christ.
- Le rideau du vitrail ouvre à la compréhension de ce mystère : Jésus enfant, sur l'autel, enveloppé, lié de bandelettes comme dans le tombeau.
- Il est lié dans la crèche et délié du tombeau.

LE VITRAIL DE CHARTRES

- Celui que Marie désigne dans ce vitrail est l'agneau de Dieu.
- Celui qui est mort sur la croix est bien le fils de Dieu, le Ressuscité ; c'est celui que chacun rencontre désormais dans l'eucharistie, « *pain descendu du ciel* » !
- L'artiste annonce le mystère fêté à Noël et déjà la lumière de Pâques.



PRIER AVEC CE VITRAIL

MÉDITONS SUR CE MYSTÈRE...



- Marie, les jours étaient accomplis et tu viens d'enfanter ton fils Jésus.

MÉDITONS SUR CE MYSTÈRE...



- **Joseph**, au pied de ton lit, veille, les yeux fermés.
- Il est en retrait : il ne comprend pas tout ce qui se passe ; il est fatigué lui aussi, appuie sa tête sur sa main, visage prématurément vieilli par les soucis de cette naissance.
- Mais il est calme, et serein, et croit tellement en ce fils qui vient de naître.

MÉDITONS SUR CE MYSTÈRE...



- Deux invités, l'âne et le bœuf : ils étaient là et personne n'a eu le cœur de les mettre dehors.
- Les biblistes, des gens sérieux, disent même qu'ils n'ont pas existé puisque les évangélistes ne les ont jamais mentionnés.
- Même Luc ! Même Matthieu !
- Pourtant elles étaient là, ces deux bêtes. Parole d'Ancien Testament !
- C'est Isaïe qui l'a dit, au chapitre premier : « *Le bœuf connaît son possesseur et l'âne, la crèche de son maître. Israël ne comprend pas* ».

MÉDITONS SUR CE MYSTÈRE...

- Ils étaient là, l'âne et le bœuf, pour réchauffer Jésus.
- Nos parents racontaient cela quand nous étions petits.
- Mais les bêtes étaient surtout là pour nous représenter, pour dire : nous sommes les vivants les plus stupides de la création, nous ne comprenons rien à rien, mais nous sommes là et nous reconnaissons notre maître dans ce petit enfant... Pas plus...



MÉDITONS SUR CE MYSTÈRE...



- Et toi, Marie, allongée, épuisée par la vie naissante de ton fils, par ses hurlements de nourrisson, tu sens la fatigue t'envahir.
- C'est que tu es maintenant responsable de Dieu.
- Être mère de Dieu, comme être mère d'un petit d'homme, c'est une aventure secrète et impénétrable, un abandon de soi, un devoir difficile.
- Marie, tu es allongée, tu ne tiens pas ton enfant dans tes bras, comme on s'y attendrait.

MÉDITONS SUR CE MYSTÈRE...



- De tes deux doigts dressés, tu nous le montres.
- L'index pour nous dire qu'il est homme, le majeur qu'il est Dieu.
- Mystère de l'Incarnation, mystère des profondeurs ; Dieu a plongé dans notre vie d'homme, Dieu souffre notre vie d'homme,
- Dieu ressuscite notre vie d'homme.
- Tes trois autres doigts, Marie, repliés et regroupés, voudraient nous révéler le grand mystère de la Trinité : un Père, un Fils, un ami, l'Esprit...
- Mais nous n'avons pas comme toi cette familiarité avec Dieu.
- Notre nuque est raide et notre intelligence souvent fermée...

MÉDITONS SUR CE MYSTÈRE...



- Marie, pourquoi, pourquoi cette croix sur ton front ?
- Pourquoi cette folie au jour d'une naissance ?
- *Chut*, répond Marie, la croix est mon chemin, la croix est aussi ton destin d'homme, mais vois, je te présente mon fils, je te donne mon fils, il est la vie, la vie éternelle...

MÉDITONS SUR CE MYSTÈRE...



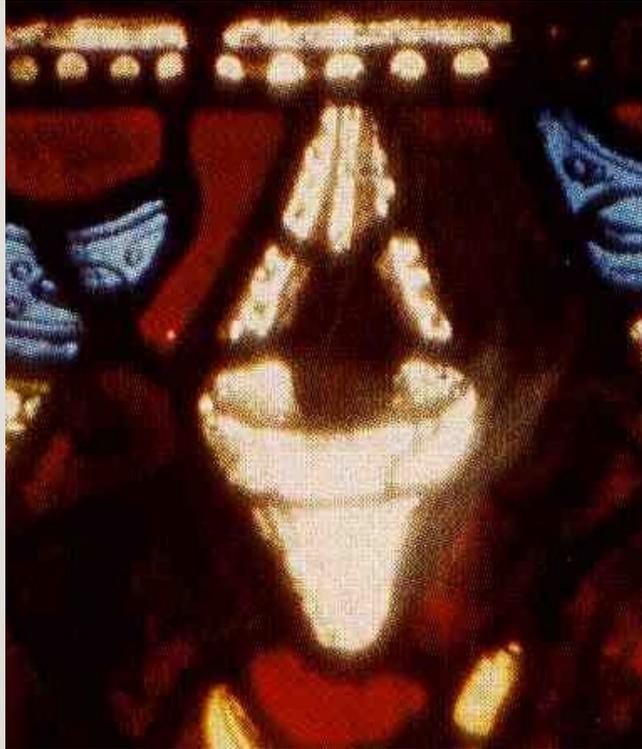
- Ton fils, Marie ?
- Celui que le Très-Haut t'a demandé d'appeler Jésus ?
- **Jésus**, notre sauveur ?
- Ce bout de chair, enveloppé dans un linceul, entravé dans ses liens de momie, sans bras ni jambes, pauvre parmi les plus pauvres, future victime, hostie posée sur l'autel, pain offert, qui porte lui aussi sa croix sur son auréole ?

MÉDITONS SUR CE MYSTÈRE...



- Fils d'homme, répond alors Marie, apprends à regarder les germes de l'espérance.
- Regarde le berceau de cet enfant.
- Pierre d'angle posée sur les arches de la Jérusalem future, là où il n'y aura plus de peur, plus de pleurs, plus de nuit.
- Pierre d'angle de son Église future, demeure de Dieu avec les hommes.
- Le Christ Jésus, cet homme, ce Dieu qui te conduira, par sa mort, jusqu'au grand bonheur de la résurrection.

MÉDITONS SUR CE MYSTÈRE...



- Regarde la lampe allumée, lumière venue du ciel, buisson ardent qui ne se consume pas, présence intemporelle et inconditionnelle du Seigneur dans ta vie.

MÉDITONS SUR CE MYSTÈRE...



- Regarde le rideau, par cette naissance ouvert sur le mystère de Dieu.
- Rideau du temple qui se déchirera à la neuvième heure, pour que tous tes vendredis de douleur connaissent le printemps du dimanche.

MÉDITONS SUR CE MYSTÈRE...



- Regarde l'étoile, en haut : c'est lui, mon fils, le rejeton de la race de David, l'étoile radieuse du matin de Pâques.



D'AUTRES ÉLÉMENTS

Pour mieux comprendre

LA DATE

- L'Église a fixé le 25 décembre comme date de naissance du Christ au IV^o siècle, puis en 534 en célébrant la Crèche à la Basilique Sainte-Marie Majeure de Rome.
- Difficile d'imaginer des bergers faire paître leurs moutons en hiver !
- Cela devait plutôt être le temps de la transhumance en mars ou avril.
- Mais, c'est la volonté de christianiser une date païenne romaine : le *sol invictus* et les fêtes orgiaques (les Saturnales) qui les accompagnaient.
- Notre nouveau soleil invaincu, celui qui est le solstice de nos vies : c'est le Christ !
- Quand à l'année, on penche vers une erreur de 6 ou 7 ans.

TRES IN NATALI DEBENT MISSAE CELEBRARI

- Au IV^e siècle à Rome apparaît la première messe de Minuit.
- Puis on institue trois célébration de la naissance du Christ, une sorte de Triduum en réponse à celui de Pâques. Il en reste les trois messes de Noël.
- Saint Thomas d'Aquin justifie ainsi cette triple célébration comme une triple naissance du Christ :
- La messe de la nuit est la naissance éternelle dans le sein du Père qui pour nous reste invisible et cachée, c'est pourquoi elle est chantée dans la nuit.
- La seconde est d'ordre spirituel : c'est la naissance de Jésus en nous. C'est pourquoi on la célèbre à l'aurore.
- La troisième est corporelle : c'est l'instant où il sort du sein virginal de sa mère, revêtu de chair et visible pour nous. Elle se chante donc en pleine lumière.

LA DOUBLE REPRÉSENTATION DE LA NATIVITÉ

- Il y avait deux façons d'imaginer la naissance du Sauveur :
 - Selon les uns, la Vierge aurait enfanté dans la douleur.
 - Selon les autres, elle aurait eu le privilège d'accoucher sans souffrance.
- C'est la seconde option qui l'a emporté en Occident, confirmée par le Concile de Trente (la douleur étant la conséquence du péché originel et Marie étant Immaculée Conception).
- Ainsi, deux types iconographiques :
 - Byzance : Marie est allongée sur un matelas ; elle paraît brisée de fatigue ; étendue sur le côté, elle se retourne vers l'enfant qu'une sage-femme est en train de baigner.
 - Occident : la Nativité devient une adoration (surtout après la vision de Sainte Brigitte qui voit Marie à genoux). L'enfant est nu et lumineux couché sur une botte de paille ou un pan de manteau.

LA DOUBLE REPRÉSENTATION DE LA NATIVITÉ



Domenico Ghirlandaio (1449 - 1494)
Sainte Trinité - Florence

LES APOCRYPHES

- Dans l'Évangile du Pseudo-Matthieu (Ch. XIII), c'est Joseph qui se charge d'aller quérir deux sages-femmes pour aider à l'accouchement de Marie.
- Dans le Protoévangile de Jacques (Ch. XIX), il n'est question que d'une sage-femme.
- En art byzantin, on leur donne des noms : Salomé et Maia (en rapport à la maïeutique).
- Salomé aurait douté de la naissance virginale. Elle veut vérifier en touchant. Mais sa main se dessèche. Il lui suffit, pour guérir, de toucher les langes de l'Enfant

LA NATIVITÉ DE ROBERT CAMPIN (1420 – MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON)

- **Le schéma rhétorique**
- L'histoire respecte le schéma en trois temps que nous connaissons bien.
- 1) L'Exposition des faits : La première sage-femme, Zélomi, demande à Marie « *Permits que je te touche* ». Marie accepte, Zélomi touche, et aussitôt elle croit, avec précision et éloquence : « *Voici ce qu'on n'a jamais entendu ni soupçonné : ses mamelles sont pleines de lait et elle a un enfant mâle quoiqu'elle soit vierge. La naissance n'a été souillée d'aucune effusion de sang, l'enfantement a été sans douleur. Vierge elle a conçu, vierge elle a enfanté, vierge elle est demeurée* ».
- Dans le tableau de Campin, **Zelomi la croyante** est montrée à genoux et de dos.



LA NATIVITÉ DE ROBERT CAMPIN (1420 – MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON)

- 2) La Contestation : « Entendant ces paroles, l'autre sage-femme, nommée Salomé, dit : »Je ne puis croire ce que j'entends, **à moins de m'en assurer par moi-même** ». Et Salomé, étant entrée, dit à Marie : « Permits-moi de te toucher et de m'assurer si Zélomi a dit vrai ». Et Marie le lui ayant permis, Salomé avança la main. »
- 3) La Confusion de la contradictrice : « Et lorsqu'elle l'eut avancée et tandis qu'elle la touchait, soudain **sa main se dessécha**, et de douleur elle se mit à pleurer amèrement, et à se désespérer... Et voici que j'ai été rendue malheureuse à cause de mon incrédulité, parce que j'ai osé douter de votre vierge ».
- Dans le tableau, **Salomé la sceptique** est montrée de face, laissant pendre avec douleur sa main desséchée. Au dessus-d'elle, un phylactère rappelle la phrase pré-cartésienne qui lui a valu son malheur : « (Nullum) credam quin probaveris » : je ne crois que ce que je peux expérimenter par moi-même.



LA NATIVITÉ DE ROBERT CAMPIN (1420 – MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON)

- Saint Augustin : « Les portes fermées ne purent faire obstacle à un corps où habitait la Divinité, et celui dont la naissance laissa intacte la virginité de sa Mère, put entrer dans ce lieu sans que les portes fussent ouvertes. » Saint Augustin sur Jean , 121ème traité



LA NATIVITÉ DE ROBERT CAMPIN (1420 – MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON)

- L'histoire de l'incrédulité de **Thomas** est destinée à prouver la **Résurrection de Jésus**, celle de **Salomé** la **Virginité de Marie**. On touche ici à une matière autrement plus glissante : un esprit faible ou mal tourné peut très bien ne s'intéresser qu'aux côtés oiseux du toucher vaginal.
- De plus le scénario souffre d'un contradiction interne bien repérée par Saint Jérôme : pourquoi diantre Joseph est-il allé quérir les Sages-Femmes ? N'était-il pas le mieux placé pour prévoir que, puisque Jésus était entré dans le ventre de la Vierge de manière trans-membranaire, sa sortie s'opérerait de la même manière ? Et pourquoi deux Sages Femmes, sinon parce que que, pour la logique de l'histoire, il fallait que l'une croie et que l'autre doute ?
- On comprend que l'Eglise ait sagement choisi de laisser dormir l'épisode dans le grand fourre-tout des Apocryphes...



LA VISION DE SAINTE BRIGITTE EN 1370

- Lorsque moi, Brigitte, étais à Bethléem, je vis une Vierge enceinte, affublée d'un blanc manteau et d'une subtile et fine tunique, au travers de laquelle je voyais la chair virginale, le ventre de laquelle était grandement plein, d'autant qu'elle était prête à enfanter. Il y avait avec elle un honnête vieillard, et tous deux avaient un bœuf et un âne; et étant, entrées dans une caverne, le vieillard, ayant lié le bœuf et l'âne à la crèche, porta une lampe allumée à la Sainte Vierge, et la ficha en la muraille, s'écartant un peu de la Sainte Vierge pendant qu'elle enfanterait.

Cette Vierge donc se déchaussa, quitta son manteau blanc, ôta le voile de sa tête et le mit auprès d'elle; et je vis ses cheveux beaux à merveille, comme des fleurs éparpillées sur sa tunique, sur ses épaules. Elle tira lors de son sein deux draps de fin lin et deux de laine, très-blancs et très-purs, pour envelopper l'enfant; et elle portait encore deux autres petits draps de lin pour le couvrir et lui lier la tête; et elle les mit auprès d'elle, afin d'en user à temps et saison.

Or, toutes choses étant ainsi prêtes, la Sainte Vierge, ayant fléchi le genou, se mit avec une grande révérence en oraison; et elle tenait le dos contre la crèche, et la face levée vers le ciel vers l'orient; et ayant levé les mains et ayant les yeux fixés au ciel, elle était en extase, suspendue en une haute et sublime contemplation, enivrée des torrents de la divine douceur; et étant de la sorte en oraison, je vis le petit enfant se mouvoir dans son ventre et naître en un moment, duquel il sortait un si grand et ineffable éclat de lumière que le soleil ne lui était en rien comparable, ni l'éclat de la lumière que le bon vieillard avait mise en la muraille, car la splendeur divine de cet enfant avait anéanti la clarté de la lampe; et la manière de l'enfantement fut si subtile et si prompte que je ne peux connaître et discerner comment et en quelle partie elle se faisait.



BOS JUDAICUS POPULUS, ASINUS GENTILIS

- Dans l'exégèse symbolique, le bœuf et l'âne sont les préfigures des deux Larrons entre lesquels Jésus fut crucifié ou encore des Juifs et des Gentils. Grégoire de Naziance déclare ainsi : « *Le bœuf, c'est le Juif enchaîné par la Loi, l'âne, qui est une bête de somme, porte le lourd fardeau de l'idolâtrie.* »
- Sur les icônes russes, l'âne, qui était un animal inconnu dans l'ancienne Russie, est remplacé par un cheval !

APRÈS LE CONCILE DE TRENTE

- En réaction contre le réalisme pittoresque et familier de la fin du Moyen-âge, l'Église a écarté les sages-femmes et le bain de l'enfant, ainsi que l'âne et le bœuf auxquels elle reprochait non seulement d'être apocryphes, mais surtout de manquer de noblesse.
- Sur ce dernier point... échec populaire !

L'ADORATION DES BERGERS

- Souvent représentés à trois, pour faire pendant aux mages. S'ils sont deux, ils représentent les Juifs tandis que les mages représentent les Gentils.
- Souvent d'humbles offrandes : un agneau aux pattes liés (sacrifice de Jésus), une houlette (pasteur d'âmes) et un chalumeau (ses disciples le suivront comme Orphée).



Simon de Chalons - 1506

ET POUR FINIR LES MAGES

L'adoration des mages

Albrecht Dürer

Galerie des Uffizi à Florence.

1504



ET POUR FINIR LES MAGES

- Dans la scène de l'Epiphanie, les offrandes sont au nombre de trois ; c'est ce qui a suggéré le nombre de personnages : Melchior, roi des Perses, Balthazar, roi de l'Inde, et Gaspard, roi d'Arabie.
- Le fait qu'ils soient porteurs de riches présents et accompagnés d'une suite est lié au cérémonial des ambassades, qui prévoyait l'hommage des puissants aux nouveaux rois.



ET POUR FINIR LES MAGES

- Saint Bernard préfère une interprétation plus concrète, selon laquelle l'or est une aide qui soulage la pauvreté de Joseph et Marie, l'encens parfume l'air de l'étable, et la myrrhe (une plante médicinale) sert aux soins donnés à l'enfant Jésus.
- Sur l'origine des Rois mages, de nombreuses autres indications ont été avancées.
- Dans l'art médiéval, ce sont des rois d'aspect "occidental", et l'un d'eux paraît plus jeune.



ET POUR FINIR LES MAGES

- Après le XIVème siècle, les Rois mages, considérés comme les descendants de Noé, sont devenus les représentants des trois âges de la vie, de trois races ou de trois continents différents (B. symbolise l'Europe, M. coiffé d'un turban, l'Asie et G., à la peau sombre, l'Afrique).



ET POUR FINIR LES MAGES

- Le deuxième des rois mages est un autoportrait de l'artiste, qui à son tour, en peignant ce tableau somptueux, rend hommage à l'Enfant Jésus.
- La cabane s'appuie contre un mur puissant mais en ruine d'un édifice antique : en humaniste Dürer insiste sur le thème de la continuité avec le monde classique et du renouvellement opéré par le christianisme.



ET POUR FINIR LES MAGES

- Les offrandes apportées en présent ont donné lieu à des interprétations diverses : selon l'opinion la plus répandue,
 - l'or est entendu comme un hommage à la royauté de Jésus,
 - l'Encens est un symbole de la piété, de la prière et du sacerdoce ;
 - la myrrhe, plante médicinale utilisée pour l'embaumement, évoque l'humanité physique et corporelle de Jésus destiné à mourir et à être enseveli.



ET POUR FINIR LES MAGES

- Le couvercle du vase contenant la myrrhe représente un serpent, symbole de mort et de corruption.
- La présence d'un personnage coiffé d'un turban suffit à donner une couche exotique au cortège des Rois mages, en l'occurrence particulièrement peu nombreux.

